

## ➔ Auvergne-Rhône-Alpes

# La délicate gestion du compost

### Un apport de compost ne se fait pas avec n'importe quoi ni n'importe comment.

Telle est la conclusion de la journée sur le sujet, organisée par la station d'expérimentation de la Senura (Isère), mi-juin. La gestion de sa fertilisation avec du compost n'est pas si simple, comme ont pu le constater les participants de la journée technique. « Le succès du processus dépend du mélange de départ, a estimé lors de sa conférence Jacques Fuchs agronome, chercheur au Fibl (Institut de recherche de l'agriculture biologique Suisse). L'objectif est un tiers de bois défibré, un tiers de produits fibreux moyennement fins et un tiers de produits fins ».

L'essai, mis en place par la station nucicole il y a dix ans sur une parcelle de producteur, a montré la

difficulté de l'utilisation d'un compost. « L'apport annuel de 29 tonnes de compost de fumier caprin a permis de remonter le pH, et ainsi le pouvoir tampon du sol, a présenté Delphine Sneedse, responsable de l'essai. Mais la matière organique est restée accumulée en surface sans effet structurant sur le sol. Et nous n'avons pas constaté d'amélioration de la biomasse vivante du sol ».

### Des résultats sur les premières années

Les résultats sur la production sont mitigés. En moyenne sur les dix ans, le nombre de noix nécrosées était inférieur d'un tiers sur la parcelle fertilisée organiquement par rapport à celle fertilisée minéralement. Et les rendements ont été améliorés de 10 %. « Mais des différences significatives



### LE PROFIL PÉDOLOGIQUE FAIT DANS LA PARTIE FERTILISÉE ORGANIQUEMENT DU VERGER

montre que la matière organique apportée par le compost est restée en surface.

entre les deux modalités ne s'observent que sur quelques années », tempère l'expérimentatrice. Pour réduire cet effet d'accumulation, l'essai pourrait être poursuivi en apportant une moindre quantité de compost et en l'enfouissant. ☺

Louissette Gouverne

## ➔ Occitanie

# Focus sur la biodiversité en verger

### C'était une première pour le Ctiff. Et ce fut une réussite.

La première édition de la journée biodiversité a rassemblé plus de 150 personnes, mi-mai, autour de travaux réalisés par les centres de recherche et d'expérimentation. Le sujet mobilise expérimentateurs comme financeurs, mais il est vaste. Premier défi : mesurer cette biodiversité. Plusieurs méthodes de piégeage et d'observation ont fait l'objet d'ateliers de démonstration l'après-midi. Vient ensuite la question : la biodiversité peut-elle aider à réguler certains ravageurs ? « Nos premiers travaux réalisés au Ctiff de Balandran (Gard) et

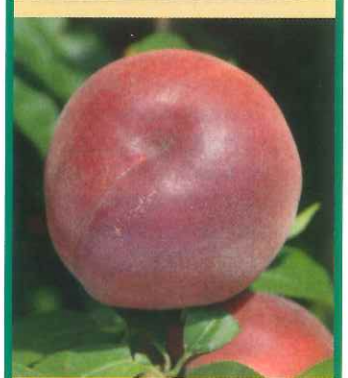
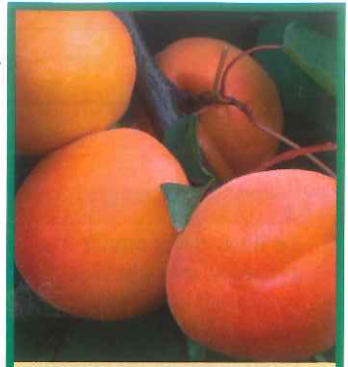


**PLUS DE 150 PERSONNES ONT PARTICIPÉ** aux ateliers d'observation de la biodiversité organisés par le Ctiff de Balandran.

à l'IFPC (Orne) montrent l'intérêt des araignées dans la régulation des pucerons et des carpocapses », a pointé Jean-Michel Ricard, Ctiff. Reste ensuite à favoriser

ces auxiliaires dans les vergers. « Des aménagements agroécologiques peuvent augmenter leur présence, a souligné Michel Jay, Ctiff. Mais pour certaines espèces, c'est à l'échelle du paysage que tout se joue ». Des aménagements qui nécessitent des compromis. « L'implantation de bandes enherbées ou de friches augmentent la richesse de la biodiversité mais c'est autant d'espaces non cultivés », selon Laurie Castel, responsable de la plateforme TAB (Techniques alternatives et biologiques) à la Sefra (Drôme), dispositif sur lequel 13,4 % des surfaces sont des bandes enherbées. ☺

Maude Le Corre



Pépinières  
**LAFOND**

MULTIPLICATEURS  
TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES  
semences, jeunes plants  
et arbres fruitiers

BP 126 - F-84603 VALRÉAS  
Tél. + 33 (0) 490 351 240  
Fax. + 33 (0) 490 374 506  
contact@pepinieres-lafond.com

